que. — Malheureusement, et surtout depuis les nouvelles institutions municipales, le conseil de la Commune est le reflet brumeux des opinions et des mœurs de la classe riche. La fortune et la vanité se disputent des fonctions, pour lesquelles il faudrait un homme doué des plus rares qualités du caractère et de l'esprit. M. Prunelle convenait, sous ce rapport, bien mieux que le maire actuel; il avait du moins de vastes connaissances, un zèle éclairé pour tout ce qui se rattachait aux sciences et aux arts, une appréciation exacte de l'esprit bourgeois, et une certaine inflexibilité, qui le rendait inaccessible aux mesquines influences.

Je ne crois pas que notre maire, M. Martin, possède les mêmes qualités. Son administration ne fait pas grand bruit, et ne se révèle à moi que par les affiches municipales et les ordonnances de proscription contre les chiens errants. Si je vous disais que M. Martin, disposant de toutes les propriétés communales, n'a pu mettre la moindre salle à la disposition de quelques artistes qui rêvaient l'établissement d'un Conservatoire de Musique. Tandis que Lille, Toulouse, Marseille, Montpellier, Nîmes, fondent à l'envi des écoles musicales, Lyon n'a pas un pan de mur pour abriter les tentatives individuelles faites dans la même pensée. Et pourtant il y a ici un vaste bâtiment qu'on décore du nom de Palais des Arts; dans un coin de ce palais sont relégués le Musée et l'école de Dessin. Devinez par qui ou par quoi est occupé le reste? — Par un cabinet d'Histoire-Naturelle, et par la Bourse. — La Bourse dans le Palais des Arts! Véritable symbole de l'amour de l'art dans notre cité! Sous les voûtes profondes, au-dessus desquelles dorment les œuvres de Rubens, on cote la rente, on vend des cotons et des huiles; la vaste salle, ancien réfectoire de couvent, bourdonne comme une ruche d'abeilles; à cinq heures du soir l'essaim commercial se réunit là pour continuer sa vie de travail et de lucre. La prière et le détachement des biens de ce monde ont été remplacés par la soif de l'or et l'égoïsme marchand. Je ne suis jamais entré dans cette grande salle, dont les parois